

Saint Méléce, archevêque d'Antioche

Commémoré le 12 février



Saint Meletius, archevêque d'Antioche, était évêque de Sébaste en Arménie (vers 357), et ensuite il fut convoqué à Antioche par l'empereur Constance pour aider à combattre l'hérésie arienne, et fut nommé à ce siège.

Saint Méléce a lutté avec zèle contre l'erreur arienne, mais à travers les intrigues des hérétiques, il a été trois fois déposé de sa cathèdre par l'empereur Constance qui s'était entouré des ariens et avait accepté leur position. En tout cela, saint Méléce se distinguait par une douceur extraordinaire, et il conduisait constamment son troupeau par l'exemple de sa propre vertu et de sa bonne disposition, supposant que les graines du véritable enseignement germaient plus facilement sur un tel sol.

Saint Méléce est celui qui a ordonné le futur hiérarque Saint Basile le Grand comme diacre. Saint Méléce a également baptisé et encouragé un autre des plus grands sommités de l'Orthodoxie, Saint Jean Chrysostome, qui plus tard a fait l'éloge de son ancien archipasteur.

Après Constance, le trône a été occupé par Julien l'Apostat, et le saint a de nouveau été expulsé, devant se cacher dans des endroits secrets pour sa sécurité. De retour sous l'empereur Jovian en l'an 363, Saint Meletius a écrit son traité théologique, "Exposition de la Foi",

qui a facilité la conversion de nombreux ariens à l'orthodoxie.

En l'an 381, sous l'empereur Théodose le Grand (379-395), le deuxième concile œcuménique fut convoqué. En l'an 380, le saint s'était mis en route pour le deuxième concile œcuménique à Constantinople et en était venu à le présider.

Avant le début du Concile, saint Méléce leva la main en montrant trois doigts, puis en retirant deux doigts et en laissant un étendu, il bénit le peuple en proclamant : "Nous comprenons trois hypostases, et nous parlons d'une seule nature". Avec cette déclaration, un feu entoura le saint comme un éclair. Pendant le Concile Saint Méléce s'endormit dans le Seigneur. Saint Grégoire de Nysse a honoré la mémoire du défunt par un éloge funèbre.

Saint Méléce a laissé des traités sur la consubstantialité du Fils de Dieu avec le Père, et une lettre à l'empereur Jovien concernant la Sainte Trinité. Les reliques de Saint Méléce ont été transférées de Constantinople à Antioche.

Saint Alexis, Métropolite de Moscou

Commémoré le 12 février



Saint Alexis, métropolite de Moscou et de toute la Russie le thaumaturge (dans le monde Eleuthère), est né en l'an 1292 (ou selon une autre source, 1304) à Moscou dans la famille du noble

Théodore Byakont, un descendant de la princière Tchernigov ligne.

Le Seigneur a révélé au futur saint sa haute destinée dès sa plus tendre enfance. À douze ans, Éleuthère se rendit dans un champ et posa des filets pour piéger les oiseaux. Il s'est assoupi et soudain il a entendu une voix : « Alexis ! Pourquoi travaillez-vous en vain ? Vous devez être un attrapeur de gens.

A partir de ce jour, le garçon abandonna les jeux enfantins et passa beaucoup de temps dans la solitude. Il fréquentait fréquemment l'église et, à l'âge de quinze ans, il décida de devenir moine.

En 1320, il entra au monastère de la Théophanie de Moscou, où il passa plus de douze ans dans des luttes monastiques strictes. Les ascètes renommés du monastère, les anciens Géronte et saint Étienne (14 juillet), frère de saint Serge de Radonège, étaient des guides pour lui et ses compagnons.

Le métropolite Théognoste, qui avait remarqué la vie vertueuse et les dons spirituels de saint Alexis, ordonna au futur saint de quitter le monastère et de diriger les tribunaux ecclésiastiques. Le saint a rempli cette fonction pendant douze ans. Vers la fin de 1350, le métropolite Théognoste fait consacrer Alexis comme évêque de Vladimir. Après la mort du métropolite, il devint son successeur en l'an 1354.

Au cours de cette période, l'Église russe a été déchirée par de grandes divisions et querelles, en partie à cause des prétentions du métropolite Romanus de Lituanie et de Volhynie. En 1356, afin de mettre fin aux troubles et aux troubles, le saint se rendit à Constantinople chez le patriarche œcuménique. Le patriarche Callistus a donné à Saint Alexis le droit à la fois d'être appelé et de se

considérer comme archevêque de Kiev et de la Grande Russie avec le titre de «tout-vénérable métropolite et exarque».

Au retour, lors d'une tempête en mer, le navire risque de faire naufrage. Saint Alexis a prié et a juré de construire un temple au saint de ce jour où le navire devrait venir à terre. La tempête s'est calmée et le navire est arrivé le 16 août. Moscou est sorti avec joie pour rencontrer le saint.

Malgré les problèmes de toutes parts, saint Alexis se consacre à son troupeau : il nomme des évêques, il fonde des monastères cénobitiques (sur le modèle de la laure de la Trinité, fondée par saint Serge), et il met de l'ordre dans les relations russes avec les Khans de la horde. Le saint a voyagé plus d'une fois à la Horde d'Or. En 1357, le Khan dit au Grand Prince que le saint devait venir à lui et guérir la cécité de Taidulla, sa femme.

« C'est au-dessus de mes forces, dit saint Alexis, mais je crois que Dieu, qui a rendu la vue aux aveugles, m'aidera aussi. » Grâce à sa prière, et après avoir été aspergée d'eau bénite, la femme du Khan a été guérie.

Lorsque le Grand Prince Ioann mourut, son jeune fils Demetrius (le futur saint), encore mineur, fut placé sous la tutelle du saint. Le saint évêque eut beaucoup de peine à réconcilier et à apaiser les princes refusant obstinément d'accepter l'autorité de Moscou. Le métropolite n'a pas non plus négligé le travail d'organisation de nouveaux monastères.

En 1361, il fonda le monastère de l'icône du Sauveur non fait par les mains à la Yauza à Moscou (Andronikov, le disciple de Saint Serge, fut le premier higoumène du monastère), accomplissant le vœu qu'il avait fait lors de son voyage de retour. de

Constantinople, lorsque le navire était en danger.

Il a également fondé le monastère de Chudov au Kremlin de Moscou. D'anciens monastères ont été restaurés : le monastère de l'Annonciation à Nizhni-Novgorod et les saints Constantin et Hélène à Vladimir. En 1361, un monastère cénobitique féminin porte son nom (l'Alekseev).

Saint Alexis atteignit l'âge avancé de soixante-dix-huit ans, ayant passé vingt-quatre ans sur la cathèdre métropolitaine. Il reposa le 12 février 1378 et fut enterré conformément à ses dernières volontés au monastère de Chudov. Ses reliques ont été découvertes de manière miraculeuse cinquante ans plus tard, après quoi la mémoire du grand saint hiérarque et homme de prière a commencé à être célébrée. Saint Alexis est également commémoré le 20 mai (Découverte de ses reliques) et le 5 octobre

Saint Meletius, archevêque de Khar'kov

Commemoré le 12 février



Saint Meletius, archevêque de Khar'kov et d'Akhtyrsk (dans le monde Michael Ivanovich Leontovich), est né le 6 novembre 1784 dans le village de Stara Stanzhara dans le district de Poltava.

En 1808, Michael Leontovich a terminé avec succès le séminaire religieux

d'Ekaterinoslav. Comme il était le meilleur élève, l'archevêque Platon d'Ekterinoslav l'envoya à Peterbourg, à l'Académie spirituelle Saint-Alexandre-Neviski. Diplômé en 1814 d'une maîtrise, il fut nommé professeur auxiliaire de grec. Le 11 mars 1817, ils nommèrent Michael Leontovich au poste de secrétaire du comité de construction de l'Académie.

Le 30 juillet 1817, il fut transféré au Séminaire religieux de Kiev, occupant le poste d'inspecteur, ainsi que de professeur d'histoire de l'Église et de grec. Lorsque l'Académie spirituelle de Kiev a ouvert ses portes le 28 septembre 1819, Michael en est devenu le premier inspecteur.

Le 11 février 1820, à la veille de la fête de saint Mélétius d'Antioche, il fut tonsuré comme moine sous le nom de Mélétius, dans le katoikon du monastère de Kiev-Bratsk. La tonsure fut faite par le métropolite Eugène (Bolkhovitnikov) de Kiev. Le 22 février 1820, le moine Mélétius est ordonné diaconat par le métropolite Eugène, puis hiéromoine le 25 février.

Le 9 août 1821, le hiéromoine Meletios fut nommé recteur du séminaire religieux de Mogilevsk et chef du monastère de Khutynsk Orshansk, et élevé à la dignité d'archimandrite. En août 1823, il fut nommé recteur du séminaire religieux de Pskov. Le 24 janvier 1824, l'archimandrite Mélétius est nommé recteur de l'Académie spirituelle de Kiev.

En octobre 1826, le Saint-Synode décida de nommer l'archimandrite Meletios évêque de Chigirinsk, vicaire du diocèse de Kiev et chef du monastère de Zlatoverkh Mikhailov. Le 19 octobre 1826, il fut élu évêque et le 21 octobre 1826, sa consécration eut lieu à la cathédrale de la Sainte Sagesse de Kiev.

Avec un amour paternel, le Saint s'est occupé des jeunes enfants nourriciers, les élevant dans un esprit de dévotion à l'Église du Christ. Il a accordé une attention particulière aux nécessiteux, aux veuves et aux orphelins. Il rendait souvent visite aux détenus et leur offrait la consolation des services divins dans les églises des prisons. Il était également préoccupé par la nourriture spirituelle des frères du monastère de Mikhailov. Par ses discours édifiants et son exemple personnel, il inspira aux moines l'esprit de la véritable ascèse. Saint Mélétiós a dit : "L'humilité est une épée protectrice, par laquelle nous traversons la terre et l'Hadès, pour atteindre le Ciel."

En avril 1828, saint Mélétiós fut transféré à la cathédrale de Perm. Strict avec lui-même, le Saint était aussi strict avec les autres. Pour préparer les candidats à l'acceptation de la dignité du sacerdoce, saint Mélétiós écrivit lui-même le "Catéchisme de l'Ordinand". En août 1831, Vladika fut transférée au siège d'Irkoutsk et élevée au rang d'archevêque.

Vladika Meletios a consacré beaucoup d'attention à l'illumination des nations inférieures de la Russie avec la lumière de l'Évangile. Il a fondé des églises dans le nord du Kamtchatka, dans les parties nord-est du diocèse d'Irkoutsk et le long de la rivière Aldan, sur le tronçon allant de Yakutsk à Okhotsk. Il passa souvent en revue son diocèse étendu, se rendant sur les rives des mers d'Okhotsk et de l'Arctique, jusqu'aux frontières de l'Amérique du Nord, où le père John Veniaminov, l'apôtre renommé de la Sibérie (plus tard connu sous le nom de Saint Innocent, l'apôtre de l'Amérique).² Voyageant à travers la Sibérie et le long des côtes de l'océan Pacifique, saint Mélétiós interagissait fréquemment avec les peuples autochtones qui

professaient le lamaïsme, les exhortait gentiment à abandonner leurs erreurs et expliquait les vérités de l'Évangile à ces peuples païens : les Toungouse, les Bouriates, les Kamchadali, ainsi que les habitants des îles Kouriles et Aléoutiennes.

En raison de ses travaux incessants, la santé de Vladika a commencé à se détériorer et ils l'ont transféré au siège de Slobodsk-Ukraine (plus tard le siège de Khar'kov et d'Akhtyrsk) en 1835.

Saint Mélétiós a montré un grand intérêt pour les institutions d'apprentissage spirituel, se préoccupant de la vie et de l'éducation du clergé. L'archevêque a posé des questions sur la réouverture des monastères et des écoles spirituelles que l'impératrice Catherine II avait fermés. Il a également consacré beaucoup de travail à la lutte avec les schismatiques.

Le 2 juillet 1839, saint Mélétiós a dirigé le service dans la ville d'Akhtyrsk pour le dixième anniversaire de l'apparition de l'icône miraculeuse d'Akhtyrsk de la Mère de Dieu.

Le repos béni du saint eut lieu dans la nuit du 29 février 1840. Après avoir reçu la sainte communion, il fit le signe de la croix, puis il se tourna vers tout le monde pour dire : « Pardonnez-moi. Sur ces mots, il partit vers le Seigneur.

Le 4 mars 1840, saint Mélétiós fut enterré par l'évêque Iliodore de Kursk, dans une crypte sous l'église de la Croix au monastère de la Protection.

Immédiatement après sa mort, les croyants avaient une grande foi en la puissante intercession de saint Mélétiós auprès de Dieu, et ils ont reçu la guérison dans les maladies, le réconfort dans les douleurs et la délivrance des circonstances difficiles. Les croyants de Khar'kov

ont placé leur confiance en saint Mélétiós pendant les jours terribles de la Seconde Guerre mondiale. Avec des conseils miraculeux, le Saint a prédit la délivrance imminente de la ville de l'ennemi.

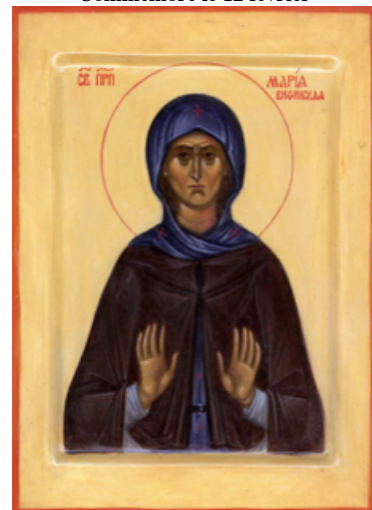
En 1948, avec la bénédiction de Sa Sainteté le Patriarche Alexei, le cercueil avec les reliques de saint Mélétiós a été transféré à la cathédrale de l'Annonciation.

Le 21 février 1978, le Saint-Synode de l'Église orthodoxe russe "a approuvé et béni un service religieux et un acathiste à Saint Mélétiós, archevêque de Khar'kov et d'Akhtyrsk", à utiliser dans toutes les églises du patriarcat de Moscou. Le service et l'acathiste du saint archipasteur ont été composés par l'archevêque Nikodēmos de Khar'kov (plus tard métropolite de Leningrad).

Le sanctuaire contenant les reliques du Saint, à partir duquel les croyants reçoivent une aide remplie de grâce, la guérison des maux de l'âme et du corps est situé dans l'aile gauche (nord) de la cathédrale. Saint Mélétiós est commémoré le 12 février (son jour de fête) et le 29 février (le jour de son repos)

La Vénérable Marie et son père, Vénérable Eugène, à Alexandrie

Commémoré le 12 février



Sainte Marie et son père Eugène vivaient au début du VI^e siècle en Bithynie (nord-ouest de l'Asie Mineure). Après la mort de sa

femme, Eugène décide de se retirer dans un monastère, mais sa fille ne veut pas être séparée de lui et l'accompagne donc habillée en homme. Ensemble, ils entrèrent dans un monastère non loin d'Alexandrie et la fille reçut le nom de Marinus.

Marinus est devenu accompli dans la vertu, et distingué par l'humilité et l'obéissance. Après plusieurs années, à la mort de son père, elle intensifia ses efforts ascétiques et reçut du Seigneur le don de guérir ceux qui étaient affligés par des esprits impurs.

Une fois, le « moine » Marinus a été envoyé avec d'autres moines dans les jardins du monastère et, en cours de route, ils ont dû passer la nuit dans une auberge. La fille de l'aubergiste, ayant péché avec l'un des locataires, dénonça Marinus et le nomma "le" père de son enfant. Le père de la jeune fille s'est plaint à l'higoumène du monastère, qui a expulsé le "frère pécheur". La sainte ne prononça pas un mot pour sa défense et commença à vivre à l'extérieur du mur du monastère. Lorsque la malheureuse fille accoucha d'un garçon, l'aubergiste l'amena à Marinus. Sans un mot, il posa son petit-fils devant elle et partit. Le saint prit l'enfant et commença à l'élever.

Au bout de trois ans, les frères ont supplié l'higoumène de ramener le "moine" Marinus dans le monastère. L'higoumène, qui cède à leurs demandes avec beaucoup de réticence, commence à assigner à Marinus des obédiences très difficiles, qu'elle remplit avec le plus grand zèle, tout en élevant son enfant adoptif.

Trois ans plus tard, la sainte reposait paisiblement dans sa cellule. Les frères ont vu le « moine » décédé et le garçon pleurer sur « lui ». Alors qu'ils commençaient à habiller la sainte pour l'enterrement, son secret fut révélé.

L'higoumène du monastère a demandé pardon en larmes au défunt et l'aubergiste a suivi son exemple.

Le corps de Sainte Marie a été inhumé avec respect dans le monastère. La fille de l'aubergiste vint sur la tombe du saint et confessa ouvertement son péché. Immédiatement, elle fut libérée de l'esprit maléfique qui la tourmentait. Le garçon que le saint élevait devint plus tard moine. Les reliques du saint furent transférées à Constantinople et emportées à Venise en 1113.

Saint Antoine, patriarche de Constantinople

Commemoré le 12 février

Saint Antoine, patriarche de Constantinople, était originaire d'Asie, mais a vécu à Constantinople depuis sa jeunesse. Il est né vers 829 de parents riches et pieux. Après la mort de sa mère, il entre à l'âge de douze ans dans un monastère où, à l'instar de l'higoumène, il passe ses nuits en prière et mène une vie monastique stricte.

Avec le temps, et contre son gré, il fut ordonné au saint sacerdoce. Plus tard, sur l'insistance du patriarche, il fut nommé higoumène. Servant dans ce rang, il a tonsuré son propre père au monachisme. Saint Antoine se distinguait par sa miséricorde, par son amour et sa sollicitude pour les démunis, et il leur apportait une aide généreuse.

Élevé sur le trône patriarcal à Constantinople en 893, saint Antoine intensifia ses soins aux démunis, et surtout à leur condition spirituelle. Avec l'aide de l'empereur Léon le Sage, le patriarche Antoine fit beaucoup de bien à l'Église et encouragea la piété du peuple. Il a également construit un monastère sur les reliques de saint Kallia (12 février). En dépit d'être voûté par l'âge, il a

fait le tour de toutes les églises, accomplissant le commandement du Sauveur d'être le serviteur de tous les frères. En l'an 895, avancé en âge, saint Antoine s'en alla paisiblement vers le Seigneur.

Saint Kristo le Jardinier d'Albanie

Commemoré le 12 février



Le saint Nouveau Martyr Kristo était un Albanais qui travaillait dans un potager. À l'âge de quarante ans, il décide de se rendre à Constantinople pour chercher de meilleures opportunités commerciales.

Un jour, il négociait avec un Turc qui souhaitait acheter tout son stock de pommes, mais ils ne parvinrent pas à s'entendre sur un prix. Le Turc se fâcha et accusa Kristo d'exprimer le désir de devenir musulman. Kristo a été amené devant les autorités et de faux témoins ont été trouvés pour attester qu'il avait effectivement déclaré son intention de se convertir.

Kristo a déclaré qu'il n'avait jamais dit qu'il souhaitait devenir musulman. Son témoignage a cependant été écarté, car il était chrétien et des témoins musulmans l'avaient contredit.

Le saint a été battu et torturé le lendemain, mais est resté fidèle à sa confession du Christ. Kaisarios Dapontes, un moine et auteur bien connu, a rendu visite à Saint Kristo et l'a fait libérer de l'endroit où il

était enchaîné. Il lui a apporté de la nourriture, mais il a refusé de manger. « Pourquoi devrais-je manger ? » Il a demandé. "Je ne m'attends pas à vivre, alors autant mourir affamé et assoiffé du Christ."

Puisqu'il a refusé d'abandonner la foi orthodoxe, Saint Kristo a été condamné à être décapité. Avant qu'ils ne l'emmenent, Kristo a donné à Dapontes une lime en métal et lui a dit de la vendre et d'utiliser l'argent pour lui offrir des services commémoratifs. Le 12 février 1748, Saint Kristo le Jardinier fut décapité, recevant ainsi une couronne de gloire impérissable du Christ.

Saint Prochore de Géorgie

Commémoré le 12 février



Saint Prochore le Géorgien, descendant de la noble famille Shavteli, est né à la fin du Xe siècle et a grandi dans un monastère. Lorsqu'il atteignit l'âge adulte, il fut ordonné hiéromoine et travailla pendant un an à la laure de Saint Savva à Jérusalem. Puis, avec la bénédiction de son père spirituel Ekvtime Grdzeli, il a commencé la reconstruction du monastère géorgien Holy Cross près de Jérusalem.

Selon la tradition, à cet endroit, le neveu d'Abraham, Lot, a planté trois arbres : un cyprès, un pin et un cèdre. Finalement, ces trois arbres sont miraculeusement devenus un seul grand arbre. Lors de la construction du Temple de Salomon, cet arbre a été coupé

mais laissé inutilisé. On dit que la croix sur laquelle le Christ notre Sauveur a été crucifié a été construite à partir du bois de cet arbre.

Au 4ème siècle, la terre sur laquelle l'arbre miraculeux avait poussé a été présentée au Saint Roi Mirian, le premier roi chrétien de Géorgie. Puis au 5ème siècle, sous le règne du saint roi Vakhtang Gorgasali, le monastère de la Sainte Croix a été fondé sur cette terre. Le monastère a été détruit à plusieurs reprises entre le VIIe et le IXe siècle.

Enfin, au 11ème siècle, le roi Bagrat Kuropalates a offert une grande partie de sa richesse au père. Prochorus pour la restauration du monastère. Saint Prochorus a embelli le monastère, puis a rassemblé quatre-vingts moines et a établi le typicon (la règle monastique) pour la communauté conformément à celle de la Saint Savva Lavra.

Lorsque saint Prochorus a travaillé longtemps et a vécu jusqu'à un âge avancé, il a choisi son disciple Giorgi pour être le prochain abbé du monastère. Puis il partit pour le désert avec deux de ses disciples, et après quelque temps le moine juste rendit son esprit à Dieu.

Au-delà de cela, on sait peu de choses sur la vie de Saint Prochorus. Selon des chercheurs et des universitaires géorgiens, il est probablement né entre 985 et 990. Il a passé les années 1010 à 1015 à Jérusalem et a travaillé à la laure de Saint Savva jusqu'en 1025. Il s'est reposé en l'an 1066, entre l'âge de 76 ans. et 81.

Martyr Nikoloz Dvali à Jérusalem

Commémoré le 12 février



Saint Nikoloz Dvali le Martyr est né à la fin du XIIIe siècle d'un couple craignant Dieu qui a orienté son chemin vers la vie spirituelle. À l'âge de douze ans, Nikoloz s'est rendu dans le désert de Klarjeti et a été tonsuré moine. De là, il fit un pèlerinage à Jérusalem et resta dans la ville sainte, s'installant au monastère de la Sainte Croix. Brûlant du désir de la vie apostolique, le moine Nikoloz était déterminé à mourir en martyr.

À Jérusalem, un groupe d'hommes impies a arrêté et tourmenté Saint Nikoloz pour avoir confessé publiquement la foi chrétienne, mais un groupe de chrétiens a réussi à le sauver de prison. Puis, conformément au conseil de son abbé, Saint Nikoloz a déménagé dans un monastère géorgien à Chypre. Là, le pieux moine supplia le Seigneur de le rendre digne de la couronne du martyre. Un jour, alors qu'il priaient devant l'icône de saint Jean-Baptiste, il entendit une voix qui disait : « Nikoloz ! Lève-toi et va à Jérusalem. Vous y trouverez un moine géorgien qui vous enseignera la voie de la justice et vous encouragera sur le chemin du martyre. Il a été désigné pour vous guider.

En conséquence, saint Nikoloz retourna à Jérusalem, rencontra le moine que Dieu avait nommé et l'informa de ce qui avait

été révélé. Le Très Saint Théotokos et saint Jean-Baptiste sont apparus au père spirituel de saint Nikoloz, qui avait prié intensément pour être guidé, et lui ont dit que c'était la volonté du Seigneur que Nikoloz se rende à Damas.

Pendant son séjour à Damas, le saint père est entré dans une mosquée et a ouvertement avoué que le Christ était le Sauveur, réprimandant les personnes présentes pour leur folie. Les musulmans en colère ont saisi Saint Nikoloz, l'ont battu et l'ont jeté en prison. Après une grande lutte, les chrétiens métropolitains et locaux ont réussi à le récupérer de la captivité, mais il est immédiatement retourné chez les musulmans et a recommencé à dénoncer leurs voies impies. Encore une fois, ils le battirent sans pitié, le fouettèrent cinq cents fois et le jetèrent en prison une seconde fois. Mais les blessures du saint martyr ont été guéries par l'intercession miraculeuse de saint Jean-Baptiste, et après deux mois, il a été libéré de prison.

Par hasard, l'émir de la ville aperçut saint Nikoloz alors qu'il s'apprêtait à rentrer à Jérusalem. L'émir le reconnut et l'envoya à Dengiz, l'émir des émirs. Dengiz le flatta et proposa de le convertir à l'islam, mais Saint Nikoloz défendit courageusement sa foi en Christ. En réponse, Dengiz a ordonné son exécution.

A l'heure fixée par Dengiz, le bienheureux martyr se tourna vers l'est, inclina joyeusement le cou devant l'épée et pria : "Gloire à toi, ô Christ Dieu, qui m'as rendu digne de mourir à cause de ton nom." L'épée lui transperça le cou, mais la tête coupée glorifia Dieu sept fois en criant : « Gloire à toi, ô Christ notre Dieu ! Les Perses ont brûlé le corps du saint, et pendant trois jours une colonne de lumière a brillé à l'endroit où il gisait.

Lorsque le père spirituel de saint Nikoloz apprit son martyre, il pria Dieu de lui révéler si Nikoloz serait compté parmi les saints. Puis un jour, alors qu'il lisait, il eut la vision d'une foule de saints debout au sommet d'une montagne, illuminés et entourés d'un nuage d'encens. Parmi eux, le grand martyr George brillait particulièrement, et il appela saint Nikoloz en disant : « Nikoloz ! Venez voir le moine, votre père spirituel. Il a versé beaucoup de larmes pour vous.

Nikoloz salua son père spirituel en disant : "Voyez-moi et le lieu où je suis, et à partir de ce jour, cessez de vous affliger pour moi." Saint Nikoloz Dvali a été torturé à mort le mardi 19 octobre de l'année 1314. L'Église géorgienne continue de le commémorer à cette date.

Saint Bassien d'Uglitch

Commemoré le 12 février

Saint Bassien d'Ugliche était un disciple de saint Paisius d'Ugliche (6 juin). Il est né dans le village de Rozhalov, dans le district de Kesov de la ville de Bezhetsk Verkha. Il descendait des princes Shestikhin, dont l'ancêtre était le prince Saint Théodore de Smolensk (19 septembre).

Saint Bassien vint au monastère de la Protection à l'âge de trente-trois ans, et fut bientôt tonsuré par saint Paisius. Il accomplit ses obédiences sans se plaindre et vécut dans une grande abstinence. En 1482, Saint Bassien découvrit l'icône de Protection de la Très Sainte Théotokos. Après avoir passé vingt ans au monastère de Saint Paisius, Saint Bassien demanda alors une bénédiction pour vivre en silence. Son maître le bénit en disant : « Va mon enfant, sois guidé par le Christ avec le joug béni du Seigneur comme il lui plaît. Bientôt, vous formerez vous-même votre propre monastère et rassemblerez un troupeau

monastique à la gloire de la Très Sainte Trinité.

En 1492, saint Bassien quitta le monastère et, après avoir passé du temps au monastère de Nikol-Uleimsk, il se rendit dans un endroit éloigné à trente verstes au sud d'Ouglitch et commença à vivre en ermite. Bientôt, les gens ont appris son habitation solitaire et ont commencé à venir pour des conseils et des conseils.

En 1492, le saint construisit une église en bois dédiée à la Très Sainte Trinité, et bientôt ceux qui souhaitaient vivre la vie monastique se laissèrent guider par lui. Saint Bassien ne cessa sa relation avec son maître qu'à la mort de ce dernier, à laquelle il assista avec d'autres disciples.

Après avoir habité au monastère de la Trinité pendant dix-sept ans, saint Bassien mourut le 12 février 1509. Trois ans plus tard, un homme nommé Gerasimus reçut la guérison d'esprits impurs sur sa tombe, et un autre nommé Valerian fut guéri de la paralysie.

Saint Bassien a été glorifié en 1548 lors de la découverte de ses reliques intactes, sur lesquelles une crypte en pierre a été construite. Saint Bassien est commémoré deux fois dans l'année : le jour de son repos, le 12 février, et le 6 juin avec son maître spirituel Saint Paisius d'Ugliche.

Martyr Luka de Jérusalem, le Géorgien

Commemoré le 12 février



Le saint martyr Luka de Jérusalem a vécu au XIII^e siècle. Il est né dans une famille géorgienne honorable et pieuse du nom de Mukhaisdze. Après le repos du père de Luka, sa mère a quitté ses enfants et est allée travailler dans un monastère à Jérusalem.

Lorsque Luka a atteint l'âge de vingt ans, il s'est rendu à Jérusalem pour rendre visite à sa mère et vénérer les lieux saints. Après y avoir passé quelque temps, il décida d'y rester et d'être tonsuré moine. Il fut ensuite ordonné diacre et parla couramment l'arabe. Bientôt, les frères du monastère reconnurent sa sagesse et lui demandèrent de les guider en tant qu'abbé. Pendant trois ans, Luka a dirigé le monastère de manière exemplaire.

Mais le diable était envieux du saint-père et a provoqué un certain Shekh-Khidar, un persan influent à la cour du sultan Penducht, (probablement le sultan Zakhir-Rukedin-Baibars-Bundukdar d'Égypte (1260-1277)) à prendre les armes contre Saint Luc. Le sultan Penducht a ensuite transféré la possession du monastère de la Sainte-Croix à Shekh-Khidar, qui "a traité les moines géorgiens d'une manière bestiale et les a finalement chassés du monastère". Accomplissant son devoir divin, le bienheureux Luka a insisté pour affronter personnellement Shekh-Khidar pour défendre sa fraternité.

Les frères et sœurs chrétiens de Luka l'ont averti en disant : "Shekh-Khidar te menace... Fuis et cache-toi de lui !" Mais Luka ne prêta aucune attention à leurs avertissements, certain qu'il convenait mieux de mourir pour le Christ que de vivre pour le monde. Comme il avait insisté, il s'approcha lui-même de Shekh-Khidar et demanda la libération des pères emprisonnés.

Luka lui a dit qu'il était prêt à accepter toutes les demandes. Le méchant chef persan n'a rien exigé de Luka, sauf qu'il se convertit à l'islam, promettant de le faire émir s'il y consentait. Devant son refus, le furieux Shekh-Khidar ordonna la décapitation de saint Luka.

Après que l'acte terrible ait été accompli, la tête coupée de Saint Luc s'est tournée vers l'est et a rendu grâce à Dieu avec une expression de pure paix. Peu de temps après, son précieux corps a été incendié sur ordre du Shekh-Khidar perplexe. Cela s'est produit en 1277.